

Dimanche 7 juin 2026

« La traversée »

Il est une présence

Une présence qui guide.

Une main qui se pose sur un bras pour guider et montrer la beauté du monde.

Une main qui pousse dans le dos pour entrer dans le grand bain, pour les premières fois, premiers pas, premiers coups de pédale, premiers baisers, premier jour au travail.

Une présence qui sauve.

Le torrent de la vie enfle tellement parfois que l'impression de se noyer est grande, alors une main ramène au bord.

Il,

Une présence

Dieu

Une présence manifeste dans la vie

Une présence révélée dans le texte de ce matin dans l'eau et par l'eau.

Aujourd'hui, nous vivons un culte très aquatique...

Une idée serait d'ouvrir des vannes dessous la chaire de la cathédrale pour voir jaillir cette eau.

Attention, vous allez avoir de l'eau tout d'abord jusqu'aux chevilles, aux genoux... à la taille.

Imaginez...

Enfin moi, je resterais bien au sec.

Alors on plonge...

On plonge surtout dans ce surprenant texte d'Ézéchiél.

Quelques mots sur Ézéchiél... Ézéchiél est un prophète de l'Israël des temps anciens... c'est-à-dire un homme choisi par Dieu pour communiquer avec son peuple.

Je vous le dis tout de suite, ce n'était pas une place très enviable. Car le prophète n'avait pas toujours que des bonnes nouvelles à annoncer.

Ézéchiél devait, par exemple, annoncer la destruction du temple de la Maison d'Israël et la déportation du peuple. Vous voyez pourquoi je disais que le job n'était pas trop enviable.

Pourtant dans ce livre biblique d'Ézéchiél, après la mauvaise nouvelle, en vient une bonne... Dieu permet à Ézéchiél de découvrir en vision ce que sera la restauration du temple. Le temple de Jérusalem était à l'époque bien plus qu'un bâtiment, mais littéralement le lieu de présence de Dieu.

Et dans cette histoire de mort et de résurrection, le Seigneur Dieu accompagne.

En Dieu, il n'y a pas de mort sans parole de vie.

Dieu prend Ézéchiél par le bras et, en guide touristique avisé, il lui fait faire un tour du propriétaire des lieux à venir.

Et ma foi, la place semble agréable. La description pourrait même figurer dans une brochure sur papier glacé d'un prometteur complexe aquatique.

On imagine les slogans vantant le parcours torrent aux vertus toniques et vivifiantes, suivi de la dégustation de tisane aux accents thérapeutiques... avec le slogan « au temple, renouer avec l'essentiel ! »
Pas mal, non !

Ce matin, les baptêmes de Charles, Edward et Anaëlle pourraient être pour nous l'occasion de « renouer avec l'essentiel ». Renouer avec l'essentiel... vaste projet.
C'est d'ailleurs ce que Dieu propose au prophète Ézéchiël en lui organisant un petit tour du propriétaire, c'est-à-dire la visite guidée du Temple de Jérusalem, non pas le temple de pierre, mais le temple que Dieu veut en nous.
Cette promenade en compagnie de Dieu est moins une randonnée pédestre qu'une révélation, au sens théologique du terme, de la manière dont Dieu envisage d'entrer en relation avec nous.

Une relation symbolisée par l'ambiguïté de l'eau.
L'eau, dans notre esprit, est quelque chose d'extrêmement positif, d'extrêmement précieux. L'eau est un élément essentiel, « l'eau, c'est la vie ». L'eau qui permet aux arbres fruitiers de produire la récolte, l'eau du bien-être.

Cependant dans le texte, nous sommes aussi plongés dans la dangerosité de l'eau qui monte et qui dévaste tout sur son passage. Nous avons toutes et tous en tête les images, les vidéos de tsunami, d'inondation, de cette eau qui apporte ruine et dévastation.

Puis, au bout du torrent, à l'estuaire, se trouve l'eau croupie de cette mer, une eau morte.

Au fil de cette visite, l'eau n'est pas toujours le signe de la vie, elle n'est pas toujours facteur de croissance. Il y a l'eau utile pour la vie et de l'eau franchement hostile à la vie. Ambiguïté de l'élément, eau.

L'eau du baptême porte en elle cette ambiguïté. Il y a bien sûr la symbolique de l'eau de la vie, du regard protecteur de Dieu sur le baptisé.

L'eau symbolise aussi la mort. Dans la décision de faire baptiser son enfant, les parents renoncent à leur totale emprise sur la vie de l'enfant... Ils offrent à l'enfant une autre origine, une origine qui dépasse celle de la parentalité. C'est laisser à l'enfant la possibilité de laisser émerger l'Autre dans son existence.

Cela a été rappelé tout à l'heure, le ou la baptisé.e l'est dans la mort et dans la résurrection (le retour à la vie) de Jésus-Christ.

Alors renouer avec l'essentiel ce n'est pas le truc sympa et fun du moment. C'est saisir l'ambiguïté de notre relation à Dieu.

Que la foi est en premier lieu un dessaisissement radical du désir de vouloir tout maîtriser dans une vie et que cela fait mal de laisser de la place à un autre pourtant, c'est l'unique voie, pour en retrouver le cours.

Ézéchiël dans son torrent est menacé de noyade. Il faut le mettre à l'écart pour qu'il comprenne ce qui lui arrive. Une fois au sec, il peut enfin regarder ce qui l'entoure.

"As-tu bien regardé toi l'homme ?" et c'est uniquement à ce moment qu'Ezéchiél remarque les arbres fruitiers, remarque la beauté de la vie environnante.

Et nous, qui sommes pris dans le torrent de nos activités sociales, dans nos agendas de travail chronophages, dans nos responsabilités familiales au point de s'y noyer ... Prenons-nous le temps de regarder autour de nous ...

Toi l'homme

Toi la femme

As-tu bien regardé ?

As-tu bien regardé ton enfant qui s'éveille au monde ?

As-tu bien regardé ton ta bien-aimé à tes côtés ?

Ces questions n'ont rien de culpabilisant ... au contraire c'est une invitation à la vie, à renouer avec l'essentiel.

Comme l'eau du torrent en mouvement, c'est un processus en perpétuellement mouvement.

Un mouvement placé sous une promesse :

Dieu accompagne nos pas .

Il restaure la vie ... Toujours.

AMEN

Bruno Gérard